

paysans biens nourris qui craignaient de perdre ce qu'ils possédaient. Les idées anarchistes de Makno (la méconnaissance de l'Etat, la non-reconnaissance du pouvoir central) correspondaient plus que toute autre chose à l'esprit de cette cavalerie koulak. Je dois ajouter que la haine de la ville et du travailleur de la ville qui animait les partisans de Makno était doublée d'un antisémitisme militant. Au moment même où nous continuions une lutte à mort contre Dénikine et Wrangel, les makhnoviens essayaient de mener une politique indépendante. Tirant les ficelles, la petite bourgeoisie (koulak) pensait pouvoir dicter ses vues contradictoires aux capitalistes d'une part et aux travailleurs de l'autre. Ce koulak était armé, nous devions le désarmer. C'est précisément ce que nous avons fait.

Staline et les bolcheviks

Votre tentative pour conclure que les falsifications de Staline découlent de l'« amoralisme » des bolcheviks est fondamentalement fautive. Durant la période où la révolution a combattu pour la libération des masses opprimées, elle appelait chaque chose par son nom et n'avait pas besoin de falsification. Le système de falsifications provient de ce que la bureaucratie stalinienne combat pour les privilèges de la minorité et est contrainte de dissimuler et de déguiser ses buts réels. Au lieu de rechercher une explication dans les conditions matérielles du développement historique, vous créez une théorie du « péché originel », qui est bonne pour l'Eglise mais pas pour la république socialiste.

Respectueusement vôtre.
Coyoacan, le 6 juillet 1937.

3. Pendant la révolution espagnole

(...) Les avocats de l'anarchisme qui prêchent pour Cronstadt et pour Makhno ne trompent personne. Dans l'épisode de Cronstadt et dans la lutte contre Makhno, nous avons défendu la révolution prolétarienne contre la contre-révolution

paysanne. Les anarchistes espagnols ont défendu et défendent encore la contre-révolution bourgeoise contre la révolution prolétarienne. Aucun sophisme ne fera disparaître de l'histoire le fait que l'anarchisme et le stalinisme se sont trouvés du même côté de la barricade, les masses révolutionnaires et les marxistes de l'autre(...) *Leçon d'Espagne, dernier avertissement*, 17 décembre 1937,(3).

(...) Bien des anarchistes, c'est évident, ne se sentent pas parfaitement à leur aise. Mais pour surmonter leur malaise, ils changent de conversation. Pourquoi s'occuper, en vérité, de l'Espagne et du Congrès de Paris de l'AIT quand on peut parler de Cronstadt ou de Makhno ? (4) *Thèmes des plus brûlants. La cinquième roue*, février 1938,(5).

4. Beaucoup de bruit autour de Cronstadt

Un « front populaire » d'accusateurs

La campagne autour de Cronstadt se mène dans certains milieux avec une énergie qui ne se relâche pas. On pourrait croire que la rébellion de Cronstadt ne s'est pas produite il y a dix-sept ans, mais hier seulement. Anarchistes, mencheviks russes, social-démocrates de gauche du Bureau de Londres, simples confusionnistes, le journal de Milioukov et, à l'occasion, la grande presse capitaliste, participent à cette campagne avec un zèle égal et sous un même slogan. Une sorte de « front populaire » en son genre ! Hier seulement, j'ai rencontré par hasard dans un hebdomadaire mexicain, de tendance à la fois catholique et réactionnaire « démocratique », les lignes suivant-

(3) Article paru dans : Léon Trotsky, *La Révolution espagnole, 1930-1940*, Editions de minuit, p. 488.

(4) Pendant la révolution espagnole les leaders anarchistes Garcia Oliver et Frederico Montseny participèrent à des gouvernements bourgeois. L'AIT (Association Internationale de Travailleurs) était l'organisation anarchiste espagnole.

(5) *La Révolution espagnole*, p. 506-507.